



LES2SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

2 & 3 février
Espace

BÔPEUPL [Nouvelles du parc humain]

Michel Schweizer

durée 1h40
création

Le Théâtre Ledoux
L'Espace
03 81 87 85 85

49 rue Mégevand
place de l'Europe
www.les2scenes.fr

Conception et direction Michel Schweizer
Interprétation Aliénor Bartelmé, Patrick Bedel,
Marco Berrettini, Jérôme Chaudière,
Frank Micheletti, Frédéric Tavernini, **avec la**
collaboration du philosophe Dominique Quessada
Collaboration artistique Cécile Broqua
Scénographie Éric Blossé, Michel Schweizer
Travail vocal et musical Dalila Khatir
Création lumière Éric Blossé
Création sonore Nicolas Barillot
Régie générale, suivi de construction Jeff Yvenou
Photographies Frédéric Desmesure,
Antoine Herscher, Ludovic Alussi
Direction de production Nathalie Nilius
Administration, production Elisa Miffurc

Production La Coma

Coproduction Les 2 Scènes, Scène nationale de
Besançon; Le Théâtre d'Arles, Scène conventionnée
d'intérêt national, art et création – nouvelles
écritures; La Ménagerie de verre – Paris;
CCN Malandain, Ballet Biarritz; La Manufacture
CDCN Nouvelle-Aquitaine; L'Onde Théâtre, centre
d'art, Vélizy-Villacoublay; Espaces Pluriels, scène
conventionnée danse, Pau; OARA; Le ZEF, scène
nationale de Marseille; Centre national de danse
contemporaine, Angers.

Soutien & accueil en résidence La Compagnie
l'Oiseau-Mouche, Roubaix; Centre national de
danse contemporaine, Angers (accueil studio); La
Manufacture, CDCN de Nancy; Emmanuel Cèbe,
Michel Petit – équipe technique des 2 Scènes,
Scène nationale de Besançon (soutien technique et
construction décor).

photographie ©Les 2 Scènes (période de résidence)



Documentaire-fiction à propos des liens qui nous séparent

Le metteur en scène Michel Schweizer dynamite les codes du théâtre, en réunissant, depuis vingt-cinq ans, des communautés provisoires auxquelles il propose de rester au plus près de leur nature. Mais, à l'heure où les désunions affectent notre société, il s'interroge sur notre incapacité à faire communauté. Il invite ici six personnalités qui lui sont familières : une adolescente, les chorégraphes Marco Berrettini et Frank Micheletti, deux danseurs et un comédien de l'Oiseau-Mouche. Ensemble et à travers leurs parcours singuliers, ils dressent un état des lieux des notions d'interrelation et d'altérité. D'un humour revitalisant et d'une intelligence piquante, *BôPEUPL* est une expérience qui a valeur de soin.



Note d'intention

Préambule 1

Nous traversons une époque dans laquelle a pris place une vaste et discrète entreprise qui œuvre à nous tenir dans une relation complexe et dégradée au vivant.

En effet, des logiques ultralibérales s'attachent à soumettre nos vies à de vastes illusions celles, entre autres, d'avoir la liberté de choisir, d'accéder à une jouissance sans entrave, de croire à la réalisation future de nos utopies de vie, de nous singulariser dans l'étau d'une standardisation culturelle toujours plus grande.

Pour favoriser cela, rien ne doit donc interrompre la libre circulation des images, la libre dynamique des échanges numériques, la libre acquisition empirique des données, des savoirs et des connaissances, entraver nos perceptions assistées du monde global et surtout pas l'échec systématique de la promesse qui les habite : celle de nous garder dans une relation vivante et authentique au monde...

Nous sommes, semble-t-il, comme dans l'attente d'une vie bien réelle, une vie en relation intense avec son milieu, une sorte d'écologie du vivant ou d'interaction véritable, vitale entre un organisme et son environnement.

Quand nous réussissons à libérer des espaces de pleine autonomie, ils sont très vite rattrapés par un phénomène d'*entertainment*, une technique qui permet d'annexer, d'occuper notre espace psychique par la mise en valeur d'événements qui s'enchaînent, habilement médiatisés, sollicitant notre participation émotionnelle à l'intensité dramatique qu'on leur fabrique. C'est une occupation qui sert pleinement l'exercice contemporain du pouvoir... une forme d'asservissement des sujets grâce à l'importance, toujours plus

grande que ces derniers accordent à la répétition des événements et aux formes de jouissance qu'ils leur procurent.

Une vie bien remplie dirait-on, mais prise en main par des logiques décidées à nous entretenir dans une forme de détachement de la vie réelle et nous soustraire aux expériences véritables, en favorisant un attachement compensatoire aux horizons fictifs qui désormais délimitent notre périmètre vital.

Préambule 2

Plombés par un excès de déceptions plus ou moins conscientes, nous voici, souvent, occupés à rechercher des niches où nous pouvons faire un pas de côté avec le sentiment véritable de décider de cela.

Nous avons des lieux publics dédiés à cela, le lieu du théâtre en est un.

Nous savons que le fréquenter nous proposera, dans un espace-temps donné, de nous retrouver dans une relation protégée au vivant présent sur scène et justifiera notre réunion humaine. Et pour que la réalité puisse apparaître dans sa complexité, il faut naturellement une intervention qui donne forme à ce qui ne s'expose pas immédiatement au regard dans le flux de nos quotidiennetés. Et ce, en favorisant un contexte qui place chaque spectateur dans de bonnes conditions d'appréhension du réel. Je n'oublie pas cela quand j'envisage ce nouveau projet de création.

Je me souviens aussi qu'au regard de mes expériences de création passées, je me tiendrai définitivement, dans une économie particulière de la représentation, au plus près de la vie, en tenant mes distances devant la colonisation du réel par le fictif.

Un projet spectaculaire. BÔPEUPL ou un modèle communautaire provisoire.

La nécessité de ce nouveau projet se nourrit des analyses et des constats que porte le philosophe Dominique Quessada sur les mutations qui touchent notre relation à l'autre et l'ambivalence de notre situation contemporaine: constater l'évidence grandissante de notre séparation avec l'autre et l'urgente nécessité d'admettre que nous sommes inséparés. La globalisation et l'interconnexion des phénomènes économiques sont les témoins les plus probants de ce régime d'interdépendance et d'interrelation généralisée dans lequel nous évoluons. « Car nous sommes désormais liés par une fraternité d'existence et de solidarité forcées », dit Dominique Quessada dans *Habiter l'inséparation*. Un avenir apaisé et rassurant dépendrait de notre capacité à intégrer de façon urgente cette notion d'inséparé...

Avec *BôPEUPL*, je m'appliquerai à réunir un échantillon humain à fort potentiel identificatoire, composé de personnalités susceptibles d'exemplifier les notions d'altérité au sein d'un collectif. Ce sera une réunion de natures, une variété d'essences humaines composant une communauté de destins qui s'attachera à restaurer ce qui fait parfois, souvent, défaut dans nos trajectoires humaines: la nécessité de l'autre comme générateur de relations qui donnent un sens à la vie.

BôPEUPL sera donc la réunion de présences augmentées, sujets qui pourraient se définir par une posture sociale singulière, associée à un savoir-faire lié aux champs disciplinaires relevant du domaine de l'art et d'une maturité nourrie d'une somme d'expériences

partageables... Faire le choix alors d'inviter des personnalités susceptibles de constituer un modèle communautaire qui restaure, durant un temps donné, l'intérêt que nous procure la manifestation aigüe du vivant. Celle-ci sera incarnée par une diversité humaine qui œuvrera à révéler ce qui manque parfois à notre présence au monde: les preuves d'un humanisme vital.

Il s'agira d'une communauté de nouveaux ignorants, en capacité de dresser l'inventaire de ce qui s'est perdu et de spéculer collectivement sur les mutations à venir... Je situe les ignorants parmi ceux qui se tiennent à une marge et trouvent des ressources en adoptant une occupation de vie et une relation au monde qui les gardent au plus près de leur véritable nature. Les scènes de théâtre en accueillent souvent mais leur véritable nature endosse parfois des rôles, des statuts, des postures savantes, des qualités artificielles qui rendent prévisibles ce qui est promis et attendu. Délier les paroles et les actes de leur prévisibilité, voilà la modeste position politique du projet *BôPEUPL*. Le philosophe Dominique Quessada sera associé à ce projet et accompagnera le développement réflexif de cette expérience. Ce sera aussi l'opportunité de continuer une collaboration artistique avec la chanteuse lyrique Dalila Khatir et le photographe Ludovic Alussi.

— Michel Schweizer

Entretien

Pour ce spectacle tu as choisi de convoquer la pensée du philosophe Dominique Quessada. Peux-tu nous expliciter ce qui t'intéresse dans ses analyses sur la relation à l'Autre ?

Michel Schweizer

Je constate une séparation toujours plus grande entre le sujet et son milieu (l'autre et la nature) dans tous les champs de la vie humaine. Le philosophe Dominique Quessada, après avoir entrevu la disparition de l'Autre dans le développement de nos sociétés, note aujourd'hui l'impérieuse nécessité à considérer l'inséparation comme l'issue véritable pour faire monde commun. Après nous être abîmés et avoir négligé le milieu qui nous héberge, il serait temps de nous considérer inséparés, que notre espèce accepte l'évidence d'appartenir à une globalité (humaine et naturelle). Malheureusement, les logiques ultra-libérales exigent le contraire: un état de séparation qui érige l'individualisme et les intérêts particuliers comme la règle cardinale qui doit structurer désormais nos sociétés.

Comment parvenir à traiter de ces notions sur une scène de théâtre ?

Il y a une urgence pour moi à faire entendre la lecture qu'un philosophe comme Dominique Quessada fait de l'état actuel de notre vie sociale et des formes de cohabitations qui se délitent. Tout l'enjeu est que sa réflexion puisse se rendre accessible dans le contenu d'une forme spectaculaire, sans que celle-ci puisse apparaître comme une parole savante et frontale...

Ce qui semble remarquable dans ce nouveau projet, c'est la singularité des différentes personnalités que tu réunit sur scène. Qu'est-ce qui a guidé tes choix dans la composition de ce collectif ?

Pour exemplifier la notion d'altérité qui est la base de ce nouveau projet, il est nécessaire que je m'attache à réunir des singularités qui, d'ordinaire, n'auraient pas une raison particulière à se rencontrer. Les profils réunis, ici, divergent dans ce qui les définit à la fois du point de vue de l'âge, du milieu dans lequel ils s'inscrivent, de leur vie sociale ou de leur activité professionnelle. Ce sont pour certains des danseurs matures au positionnement très repéré socialement, intégrés institutionnellement, ce qui leur permet de se mettre dans une forme d'absence au monde tout en étant très actif en termes d'exhibition. Je conserve pourtant des doutes sur les artistes qui ont une pratique spectaculaire. Souvent, il m'arrive de regarder un danseur comme quelqu'un qui évolue dans une zone de plaisir aut centrée sans saisir véritablement quelles croyances fondent sa pratique, sans que la complexité du monde puisse contrarier son appétit d'exhibition... Ce n'est pas le cas avec quelqu'un comme Patrick Bedel, un autodidacte pur et dur qui a adopté une vie sociale volontairement à la marge. Je suis convaincu de ce casting dans le sens où il rassemble vraiment une très belle diversité de personnalités dont les places sociales sont assez singulières. Mon intention est de les réunir, non pas autour d'un sujet spectaculaire, mais d'exposer leurs personnalités à travers les relations interpersonnelles et interdépendantes qu'exige la réalisation d'un tel projet...

— *propos recueillis par*
Cécile Broqua

Parcours

Michel Schweizer

Michel Schweizer n'est pas diplômé en biologie moléculaire. Ne cherche pas à «susurrer la danse à l'oreille». Ne l'a jamais étudiée à Berlin, Paris ou New York. Ne l'a pas pour autant découverte à l'âge de quatre ans. N'a toujours pas engagé de Plan d'Épargne Logement. Ne refuse pas la rencontre. N'a pas eu la chance d'apprécier l'évidence de la première fois. Ne saurait envisager son activité sans une profonde méfiance. Ne pourrait trouver d'autre mot pour définir ce qu'elle lui occasionne: du luxe. N'a toujours pas eu l'occasion de sourire de son prochain investissement: un costume *Slim Fit* Hugo Boss. Ni celle de réagir à sa paradoxale acclimatation au dehors. N'a toujours pas relu tout Deleuze. N'a pas la prétention de dire qu'il se trouve prétentieux. Ne travaille pas à «faire vibrer son sacrum». Ne suppose pas la production sans ce(ux) qui la génère(nt) et l'autorise(nt). N'a pas lu *La vie sexuelle de Catherine M...* Ne feuillette que très rarement Les Echos ou La Tribune pour les pages publicitaires ou offres d'emploi. Regrette de ne pas avoir pu faire des études d'architecture, d'éthologie, de sciences du langage ou de design. Profite de l'enchantement que lui procure son appartenance à la classe créative de ce pays. Progressant dans l'âge se surprend à avoir un sens plus aigu de la trajectoire humaine. A abandonné tout hédonisme et égocentrisme ludique et accepté l'exubérance déclinante de ses capacités cérébrales. Absorbe chaque

matin 4 grammes de Sélénium-protection cellulaire-ACE Optimum 50 + parce que l'âge n'est pas une fatalité. Evite de penser que 7000 litres de sang circulent quotidiennement dans son cœur. Evite aussi de penser que son «profil» se dessine désormais en algorithmes. N'a pas entrepris d'audit pour évaluer sa réputation numérique. Eprouve un certain appétit à expérimenter les «choses» dont il se sent incapable... Depuis plus de 25 ans, il convoque et organise des communautés provisoires. S'applique à en mesurer les degrés d'épuisement. Ordonne une partition au plus près du réel. Se joue des limites et enjeux relationnels qu'entretiennent l'art, le politique et l'économie. Porte un regard caustique sur la marchandisation de l'individu et du langage. Se pose surtout en organisateur. Provoque la rencontre. Nous invite à partager une expérience dont le bénéfice dépendrait de notre capacité à accueillir l'autre, à lui accorder une place. Cela présupposant ceci: être capable de cultiver la perte plutôt que l'avoir...

Aliénor Bartelmé

Passionnée de musique, Alinéor Bartelmé pratique depuis son enfance le chant et l'alto au conservatoire de Bordeaux. En janvier 2017, avec 80 autres adolescents bordelais, elle participe au casting pour la création du spectacle *Cheptel* de Michel Schweizer. Elle fait partie de la distribution lors de la création en octobre 2017 dans le cadre du FAB à Bordeaux et pour l'ensemble de la tournée depuis.

Patrick Bedel

Patrick Bedel est né à Marseille le 29 juin 1960, y a vécu 34 ans, son enfance, sa jeunesse et ses débuts de vie d'homme. Enfants de la cité, avec ses deux filles et leur mère, ils ont fait le choix de l'Ardèche il y a 26 ans. Il a eu plusieurs métiers, notamment ambulancier, maçon, agriculteur. C'est un cancer qui a mis fin à son parcours professionnel en 2008. En 2010 il essaye le théâtre, puis la danse, puis l'écriture, puis le slam. Il pratique aujourd'hui avec bonheur toutes ces disciplines, et d'autres, essaie de prendre soin lui et de vivre au présent...

Marco Berrettini

Danseur et chorégraphe italien, Marco Berrettini gagne en 1978 le championnat allemand de danse Disco. À 17 ans, il se forme à la Folkwangschulen Essen, sous la direction de Hans Züllig et Pina Bausch. Il étudie pendant deux ans l'ethnologie européenne, l'anthropologie culturelle et les sciences théâtrales à l'Université de Francfort. Depuis, Marco Berrettini a produit une trentaine de spectacles avec sa compagnie. Son activité s'étend de la performance dans un musée à la collaboration avec des réalisateurs de films, de l'installation avec des plasticiens au dîner avec des gens célèbres qui ne le connaissent pas.

Jérôme Chaudière

Jérôme Chaudière rencontre Michel Schweizer en 2018 pour les auditions du spectacle *Les Diables* (joué aux 2 Scènes en septembre 2020). Passionné de littérature, il découvre le théâtre à la fin des années 90, au sein d'une troupe amateur de Clermont-Ferrand, sa ville d'origine. Très vite, il ressent l'envie d'aller plus loin dans sa pratique et intègre en mars 2015 la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, qui réunit des comédiens professionnels

en situation de handicap mental. Sensible aux valeurs d'ouverture et de diversité portées par l'Oiseau-Mouche, et acteur d'un théâtre qui permet de rendre plus lisible le monde, il développe une prise de conscience accrue de sa présence au plateau. Il est repéré en 2017 par Sylvain Maurice pour interpréter Bibi dans le spectacle éponyme.

Franck Micheletti

Danseur et chorégraphe, Frank Micheletti habite un corps tout terrain et imagine son activité comme une corpogéographie. Collectionneur de ricochets, il se dépossède par intentions semi-troublées avec des explorations appelées « Collections secrètes » et « No Filter ». Il organise aussi un cosmos dansant et sonore bien nommé Constellations dans la rade toulonnaise. Guidé par une pensée géographique, il s'intéresse aux jungles de l'occidentalisation et aime observer les transformations en cours dans l'espace urbain et regarde l'interconnexion des mondes comme une respiration. Corps urbain dans lequel il se permet de poser des séries de projets et créations contextualisées qui enrichissent sa palette d'interventions.

Frédéric Tavernini

Après avoir dansé au Ballet National de Nancy et de Lorraine, Frédéric Tavernini devient soliste pour le Béjart Ballet Lausanne, le Ballet de l'Opéra de Lyon, les Grands Ballets Canadiens et le Ballet National de Marseille. Il travaille avec des chorégraphes de renom, et avec le Groupe d'Art Gravel Art Group. En 2009, il crée *Wedged in the Red Room. Le Tératome*, sa dernière création, a été présentée à Tangente en 2013. Depuis 2012, Il danse partout dans le monde en duo avec Louise Lecavalier dans *So Blue*. En 2019, Noé Soulier lui écrit le solo intitulé *Portrait de Frédéric Tavernini*.

Restez informés et suivez au plus près Les 2 Scènes !



Ville de
Besançon

MINISTÈRE
DE LA CULTURE



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Doubs
Département

Interreg
France - Suisse

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz) et de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020, dans le cadre du projet LaBe23.

Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

Programme de salle **BôPEUPL** [Nouvelles du parc urbain] - Les 2 Scènes | février 2021



onda



Centre national
de la chanson des
variétés et du jazz



Centre
des Dépôts
de Besançon



SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE



JOA
CASINO DE BESANÇON



Ginko